

des géraniums, des rosiers courbés sous le faix de leurs touffes embaumées ; des jasmins d'Arabie au feuillage sombre, semé d'étoiles d'argent ; des jasmins jaunes, des verveines, confondaient leurs parfums et leurs ombrages. Ça et là, d'antiques aloès dressaient bizarrement leurs pointes massives, mystérieux et sombres comme de vieux enchanteurs, regardant du haut de leur grandeur la végétation moins durable qui les entourait.

Toutes les arcades étaient festonnées de tentures en tapisserie orientale, qu'on pouvait baisser à volonté pour intercepter les rayons du soleil. La résidence tout entière avait un aspect somptueux et romantique.

Au moment où l'on mit pied à terre, Evangéline en extase avait l'air d'un oiseau prêt à s'enfuir de sa cage.

— Ma maison n'est-elle pas magnifique ? dit-elle à sa cousine.

— Elle est jolie, sans doute, répondit miss Ophélie, mais je ne puis m'empêcher de la trouver un peu païenne.

Tom, en descendant du siège, promena autour de lui des regards pleins d'admiration. Il jouit avec calme des beautés qui lui étaient offertes. Le nègre, il faut se le rappeler, est originaire des plus fécondes et des plus belles contrées du monde. Il aime avec ardeur l'éclat, la richesse, l'étrangeté. Cette passion à laquelle il s'abandonne sans réserve, et qui n'est point réglée par le goût, lui attire même les railleries de la race blanche, plus froide et plus méthodique.

Saint-Clare, qui avait l'imagination poétique, sourit du jugement que miss Ophélie avait porté sur sa propriété, et se tournant vers l'esclave, dont la physionomie était radieuse de plaisir, il lui dit :

— Tom, mon ami, cela paraît vous convenir ?

— Oui, monsieur, ça me paraît comme il faut.

Cependant, une foule de serviteurs de tout âge et de toute taille se montraient dans les galeries, au rez-de-chaussée et au premier, pour voir rentrer leur maître. Au premier rang était un jeune mulâtre, qu'on reconnaissait pour un personnage de distinction à sa toilette recherchée, à ses habits coupés suivant la dernière mode, et au mouchoir de batiste parfumé qu'il tenait avec grâce à la main. Ce dignitaire, nommé M. Adolphe, faisait tous ses efforts pour repousser la multitude qui encombraient le vestibule.

— En arrière ! en arrière, tous ! criait-il d'un ton impérieux. Vous me faites honte, en vérité ! Osez-vous bien vous immiscer aux affaires de votre maître dans les premiers instants de son retour ?

Etonnés de cette phrase élégante, les esclaves reculèrent tous à une distance respectueuse, excepté deux robustes porteurs, occupés au transport des bagages. Grâce à l'arrangement systématique de M. Adolphe, au moment où Saint-Clare se retourna après avoir payé le cocher, il n'eut devant lui que M. Adolphe en personne, remarquable par sa veste de satin, sa chaîne d'or, son pantalon blanc, et l'exquise délicatesse de ses manières.

— Ah ! c'est vous, Adolphe, dit son maître en lui tendant la main ; comment allez-vous, mon garçon ?

Adolphe débita avec volubilité un discours improvisé, qu'il ruminait dans sa tête depuis une quinzaine.

— C'est bien, c'est bien, dit Saint-Clare avec son air habituel de négligence et de moquerie, votre harangue est digne d'éloges, Adolphe. Veillez à ce qu'on mette les bagages en place ; dans une minute, je vais être auprès des domestiques.

Il introduisit miss Ophélie dans un vaste salon, pendant qu'Eva, légère comme un oiseau, courait ouvrir la porte d'un boudoir où était couchée, sur un lit de repos, une grande femme blême aux yeux noirs.